

Vivre le temps présent dans une perspective d'éternité!



Lectures de la messe

Première lecture

« S'ils sont capables d'avoir une idée sur le cours éternel des choses, comment n'ont-ils pas découvert Celui qui en est le Maître ? » (Sg 13, 1-9)

Lecture du livre de la Sagesse

De nature, ils sont inconsistants,
tous ces gens qui restent dans l'ignorance de Dieu :
à partir de ce qu'ils voient de bon,
ils n'ont pas été capables de connaître Celui qui est ;
en examinant ses œuvres,
ils n'ont pas reconnu l'Artisan.

Mais c'est le feu, le vent, la brise légère,
la ronde des étoiles, la violence des flots,
les luminaires du ciel gouvernant le cours du monde,
qu'ils ont regardés comme des dieux.

S'ils les ont pris pour des dieux,
sous le charme de leur beauté,
ils doivent savoir
combien le Maître de ces choses leur est supérieur,
car l'Auteur même de la beauté est leur créateur.

Et si c'est leur puissance et leur efficacité qui les ont frappés,
ils doivent comprendre, à partir de ces choses,
combien est plus puissant Celui qui les a faites.

Car à travers la grandeur et la beauté des créatures,
on peut contempler, par analogie, leur Auteur.

Et pourtant, ces hommes ne méritent qu'un blâme léger ;
car c'est peut-être en cherchant Dieu et voulant le trouver,
qu'ils se sont égarés :

plongés au milieu de ses œuvres,
ils poursuivent leur recherche
et se laissent prendre aux apparences :
ce qui s'offre à leurs yeux est si beau !

Encore une fois, ils n'ont pas d'excuse.

S'ils ont poussé la science à un degré tel
qu'ils sont capables d'avoir une idée
sur le cours éternel des choses,
comment n'ont-ils pas découvert plus vite
Celui qui en est le Maître ?

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 18a (19), 2-3, 4-5ab)

R/ Les cieux proclament la gloire de Dieu. (Ps 18a, 2a)

Les cieux proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.
Le jour au jour en livre le récit
et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit,
pas de voix qui s'entende ;
mais sur toute la terre en paraît le message
et la nouvelle, aux limites du monde.

Évangile

« Le jour où le Fils de l'homme se révélera » (Lc 17, 26-37)

Alléluia. Alléluia.

Redressez-vous et relevez la tête,
car votre rédemption approche.

Alléluia. (Lc 21, 28)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Comme cela s'est passé dans les jours de Noé,
ainsi en sera-t-il dans les jours du Fils de l'homme.

On mangeait, on buvait, on prenait femme, on prenait mari,
jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche
et où survint le déluge qui les fit tous périr.

Il en était de même dans les jours de Loth :

on mangeait, on buvait,
on achetait, on vendait,
on plantait, on bâtissait ;

mais le jour où Loth sortit de Sodome,
du ciel tomba une pluie de feu et de soufre
qui les fit tous périr ;

cela se passera de la même manière
le jour où le Fils de l'homme se révélera.

En ce jour-là, celui qui sera sur sa terrasse,
et aura ses affaires dans sa maison,

qu'il ne descende pas pour les emporter ;
et de même celui qui sera dans son champ,
qu'il ne retourne pas en arrière.

Rappelez-vous la femme de Loth.

Qui cherchera à conserver sa vie la perdra.

Et qui la perdra la sauvegardera.

Je vous le dis :

Cette nuit-là, deux personnes seront dans le même lit :

l'une sera prise, l'autre laissée.

Deux femmes seront ensemble en train de moudre du grain :

l'une sera prise, l'autre laissée. »

Prenant alors la parole, les disciples lui demandèrent :

« Où donc, Seigneur ? »

Il leur répondit :

« Là où sera le corps,

là aussi se rassembleront les vautours. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Bien-aimés de Dieu, aujourd'hui le Christ continue son enseignement sur la fin des temps. Il compare les jours du Fils de l'homme aux temps de Noé et de Loth : on mangeait, on buvait, on prenait femme, on prenait mari, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait. Les hommes vaquaient donc à leurs occupations ordinaires sans se douter de rien, encore moins de la catastrophe à venir.

Si nous analysons profondément ces deux événements (le déluge à l'époque de Noé et la destruction de Sodome au temps de Loth), nous comprenons que la caractéristique dominante était que les soucis du monde : la nourriture, la boisson, le mariage, le business ou le travail, le chant, les maisons, ... ont empêché les hommes de penser à leur relation avec Dieu et à ce qui survient si Dieu est mis hors de la vie des hommes. Ces mêmes soucis ne nous empêchent-ils pas aujourd'hui encore de répondre à l'appel que le Seigneur nous adresse ?

Il faut admettre que très souvent nous nous comportons comme la femme de Loth : nous voulons suivre le Christ, nous voulons nous abandonner entièrement à lui, mais notre cœur reste accablé par les soucis du monde.

Les images utilisées par le Christ nous interpellent de façon particulière : « En ce temps-là, que celui qui sera sur la terrasse, et aura ses affaires dans la maison, qu'il ne descende pas pour les emporter ; de même celui qui sera dans son champ, qu'il ne retourne pas en arrière ». ces deux mots « descendre » et « retourner » devraient nous amener à réfléchir sur la réalité de notre vie quotidienne. En acceptant de suivre le Christ, nous avons entamé un processus d'élévation, nous avons accepté de prendre de la hauteur sur les choses de ce monde pour considérer en valeur absolue la vie divine qui nous est promise. Tenons bon dans ce choix, ne cédon pas à la tentation de retourner en arrière, car « celui qui cherche à conserver sa vie la perdra et qui la perdra la sauvegardera ».

Avec Dieu en effet, c'est la loi du qui perd gagne. Dépenser ses talents, ses énergies et son temps seulement pour se sauver, se protéger et se réaliser soi-même uniquement sur un plan purement

matériel, conduit en réalité à se perdre, à mener une existence triste et stérile. Mais si nous vivons uniquement pour le Seigneur en embrassant la logique du détachement et du don de soi, nous serons heureux à la fois dans ce monde et dans le monde à venir. Seul celui qui mise tout sur le Christ et se met réellement à sa suite peut être assuré du salut.

Prions

Seigneur Jésus, tu nous enseignes aujourd'hui que les choses et les occupations de ce monde peuvent nous empêcher de penser à ce qu'il y a de plus important pour nous : ma relation avec toi, le salut de mon âme. Donne-moi assez de force pour oser me détacher de ce monde éphémère, et pour m'attacher de tout mon cœur, de toute mon âme et toutes mes forces à toi, mon seul vrai bonheur.

Intercession

Prions pour le Seigneur affermis la foi de ceux et celles qui ont renoncé à tout pour se consacrer à lui et pour qu'il accorde la conversion à ceux qui vivent dans l'insouciance et l'indifférence par rapport à la venue du Christ.

Maman Marie, prie pour nous.

Exercice spirituel

Se défaire de nos occupations et de nos préoccupations quotidiennes pour être plus attentifs à soigner notre relation avec notre Dieu.

Diacre Martial SOH TAKAMTE

Diocèse de Bafoussam